

Caducée de la pharmacie représentant la coupe d'Hygie (fille d'Asclépios et déesse de la santé), dans laquelle le serpent crache son venin servant à la préparation de remèdes.



Dans la mythologie grecque, Hygie fille d'Asclépios (dieu de la médecine) et d'Épione, est la déesse de la santé, de la propreté et de l'hygiène (le terme a été forgé à partir de son nom).

Elle correspond à Salus chez les Romains.

Sa sœur est Panacée, qui symbolise la médecine curative.

Asclépios et ses filles appartiennent à la lignée d'Apollon, dieu de l'intelligence rationnelle, qui préfigure déjà la science telle qu'on la concevra plus tard en Occident.

Les Grecs l'honoraient comme une déesse puissante, chargée de veiller sur la santé des êtres vivants.

Non seulement les hommes, mais tous les animaux étaient l'objet de ses soins.

C'est elle qui suggérait mystérieusement aux uns et aux autres le choix des aliments nécessaires à leur existence et les remèdes appropriés à leurs maux ; elle personnifiait en quelque sorte l'instinct de la vie et, en soutenant les forces des mortels, en prévenant même la maladie, évitait à son père la peine d'intervenir continuellement afin d'alléger ou de guérir la douleur.



Portrait d'Hygie attribué à Scopas et provenant de Tégée,
Musée national archéologique d'Athènes